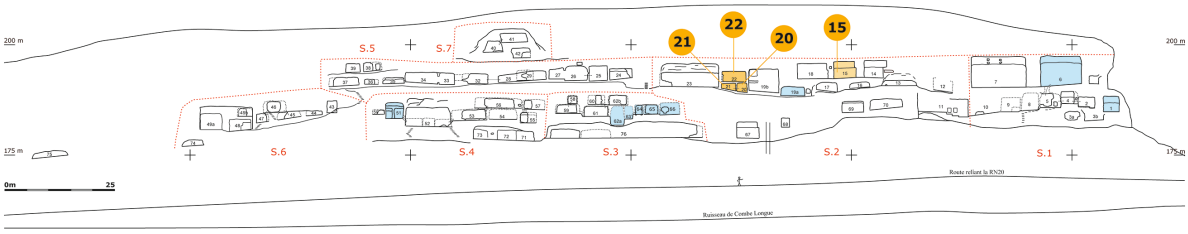
2019 ABAD

ARCHÉOLOGIE DU BÂTI DES SITES TROGLODYTIQUES MÉDIÉVAUX

Le site de Lamouroux, commune de Noailles (Corrèze-FRANCE)

MARION LIBOUTET • ARCHÉOLOGIE CANTONALE VAUDOISE - SUISSE • ARCHÉA - LIMOGES - FRANCE



Cellules en élévation (face sud)
M.Liboutet d'après plan topographique de R. Bernard. A.F.A.N

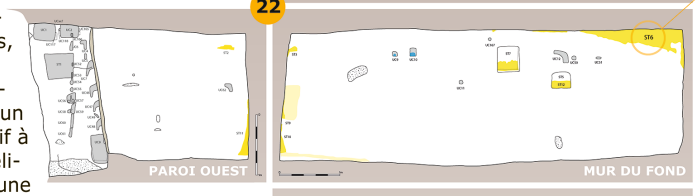
Passage entre cellules
Contour masqué
49 Numérotation des cellules
Limite secteur
S.6 Secteur
Fouille année 2000
Fouille année 2015
200 m Altitude en N.G.F

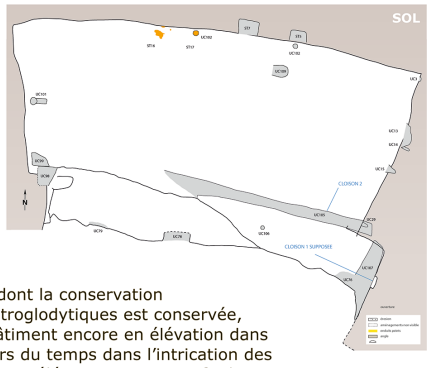
Le site de Lamouroux ou Roche de Noailles se compose de 77 cavités creusées et aménagées dans une falaise de grès trisassique. Il s'agit d'un habitat organisé dont les fonctions restent à préciser même si les recherches de 2000 ont posé les premières hypothèses.

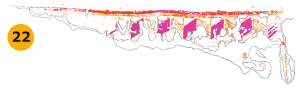
Par sa taille, le type d'aménagement (bretèches, entrée contrôlée), ainsi que les sources archivistiques, il présente les caractéristiques d'un site défensif à caractère élitaire avec une zone villageoise.
L'abbé Legros relate en 1786 qu'*«en tirant vers Brive (...) on voit une montagne caverneuse, où il y a des restes d'appartement qu'on dit avoir été l'ancien château de Noailles»*.

LAMOUROUX (OU LA ROCHE DE NOAILLES) POURRAIT-IL ÊTRE L'ANCIEN CHÂTEAU DE NOAILLES?

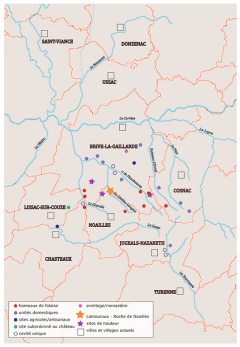






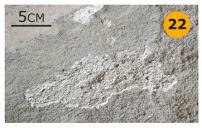


EN HAUT
Relevé du décor de l'enduit peint qui se trouve sur la paroi du fond.
En-dessous, deux propositions de restitution de la frise de ruban plissé.
(relevé et étude de B. Palazzo-Bertholon)



Carte des sites troglodytiques du Bassin de Brive repérés en prospection (opération 2018-19) et/ou cités par les érudits du XIX[e] siècle (proposition de sériation-étude en cours). Lamouroux est le plus vaste.

AU CENTRE
Relevé des parois de la cellule **22** qui comporte des enduits peints (en jaune). Sur le sol des aplats de chaux, vestiges de l'application d'une couche d'assainissement (en orange et ci-contre).



EN CONCLUSION Ces quatre salles appartiennent à un espace structuré par des parois en pan de bois qui distribuaient l'espace ou/et fermaient la cavité. Leur sol est couvert d'aplats de chaux (21 et 22) ou de mortier (15). Deux belles salles (22 et 15) sont ornées d'enduits peints dont les décors principaux ont disparu. Les deux autres cavités sont peut-être des espaces de stockage (présence de quelques tessons de céramique domestique).

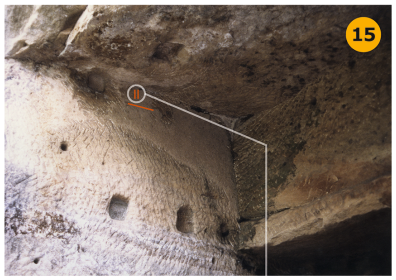
Ni les qualités intrinsèques des enduits peints ni les couleurs employées ne permettent de dire que ces cellules ont été réalisées pour un commanditaire appartenant à une sphère socio-économique ou culturelle élitaire mais leur présence indique toutefois l'appartenance à un milieu privilégié.

Par rapport à un site découvert en fouille, et dont la conservation est très partielle, l'enveloppe totale des sites troglodytiques est conservée, du sol au plafond. En comparaison avec un bâtiment encore en élévation dans lequel on peut lire les transformations au cours du temps dans l'intrication des éléments constructifs, le site rupestre est plus ardu à comprendre.
Comment les méthodes de l'archéologie du bâti peuvent-elles être opérantes dans ce cas?

EN ASSOCIANT LA FOUILLE, LE RELEVÉ DE CHAQUE PAROI (UP) AVEC TOUS SES CREUSEMENTS (UC) ET L'ÉTUDE DES MATÉRIAUX DES CELLULES **20**, **21**, **22** ET **15**.

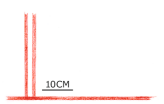
L'étude des matériaux de construction est une composante importante de la démarche achevant d'intégrer ces sites creusés au corpus des habitats médiévaux dits «classiques».

Les espaces creusés dans le rocher, seuls vestiges encore conservés, à l'exception de quelques très rares maçonneries, étaient complétées par des éléments construits: pan de bois, charpentes, enduits peints, mortiers qui recouvraient le rocher.



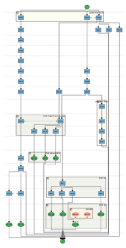






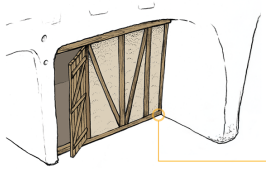
La cellule **15** est la seconde cavité comportant des vestiges d'enduit peint (en haut) dont le décor très effacé a pu être relevé et restitué par B. Palazzo-Bertholon. Il s'agit d'un faux appareil (joint montant double et joint de lit). En bas à gauche: détail du mortier qui recouvrait le sol de la cavité **15**.

La fouille de la cellule **20** a livré deux états d'occupation (cf. diag. de Harris) dont le second est daté autour du XIV[e] siècle. Deux séries de creusements peuvent être chacune rattachée à l'un ou l'autre de ces états.
Les creusements au sol (dans l'UP4), associés à ceux du plafond (UP5) permettent de restituer deux cloisons en pan de bois (dont une du 1[er] état).





Proposition de restitution de la paroi en pan de bois qui fermait la cavité **20**.
(David Glauser)



Colloque organisé par: